

Nos péchés? Un seul les connaît dans toute leur étendue; Celui qui mourut pour eux.  
Newman.

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

Il y a... n'ont de la... pièce; c'est une étoffe dont ils ne se font jamais d'habit.  
J. Joubert.

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. VI. No. 32

Berthierville, le vendredi 22 janvier 1932

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.

## Le député du comté de M.

### Bastien est-il endormi

Après les discours ronflants de l'été dernier, le député du comté M. Bastien, tout comme la marmotte, s'est endormi d'un profond sommeil parlementaire.

Il est une question vitale pour notre race, qui ne devrait pas passer inaperçue, aux yeux de M. Bastien, un ancien instituteur de Saint-Elizabeth, est celle du traitement que l'on devrait donner à nos institutrices qui ont la lourde tâche de l'éducation et de l'instruction de nos enfants.

Il est inconcevable de constater, avec quel mépris, le gouvernement Taschereau, traite le domaine de l'instruction.

Aussi, c'est de partout que montent les plaintes, sans toujours pouvoir émouvoir les cœurs endurcis de nos politiciens.

Lisez, membres parlementaires, cette lettre de Mlle Elisabeth Prevost, parue dans la revue de "La Petite Ecole" sous la direction distinguée de Véronique.

"Madame la directrice:

"Se peut-il concevoir qu'on parle de diminution de salaire chez nos professeurs de la classe rurale? Quand une pauvre petite institutrice ne gagne que \$225.00 par année et que l'on trouve encore le moyen de lui enlever un \$25.00 mais c'est une absurdité!...

Calculons son salaire journalier. A peu près \$1.00 par jour de salaire! Quelqu'un compte-t-il que l'institutrice n'a que six heures de travail par jour? Qu'il ne s'abuse pas à ce point!...

"Tout dans la pensée d'un professeur converge vers son unique but, l'éducation et l'instruction du petit peuple qui lui est confié.

"Dès le réveil, il doit se répéter continuellement: "Il faut être au poste pour 8 heures!" De fait, chaque professeur est au devoir en temps. Et l'heure du repos, du délassement des petits sonne, en est-il de même pour le professeur? Mais non! la préparation des devoirs et des leçons du lendemain, correction des cahiers du jour, et quelques fois de plusieurs compositions dans le cahier de chacun.

"Quel souci maternel, sinon fait du plus pur égoïsme pour tout ce petit peuple à l'heure des repas! Et la voyons-nous fuir à toute vitesse cette heure délicieuse! Et c'est là, la journée de six heures tant pronée par ceux-là qui ne sont pas experts en la matière!...

"Par conséquent celui ou celle qui s'occupe de la jeunesse, reçoit un moindre salaire que le plus simple ouvrier de nos villes et de nos campagnes. Faut-il après cela parler de diminution de salaire pour celui ou celle dont la tâche dure et ingrate n'a de limite que son courage indomptable et persévérant.

"Une autre question qui fait pendant à celle-ci c'est celle de la pension accordée aux institutrices. Ne serait-ce pas juste qu'après vingt années consacrées à l'éducation de la jeunesse, un éducateur puisse jouir immédiatement de sa pension? Vingt ans d'épuisement ce n'est pas peu dire. Cette reconnaissance après vingt ans de loyaux services constituerait certes une belle récompense qui serait très bienvenue.

"Celui ou celle qui débute dans cette carrière de l'enseignement serait fort aise de suivre les traces de leurs devanciers, dans la hâte qu'ils ont de prendre leur place au plus tôt, pour parler sans ambages: "cette hâte d'entrer dans son rôle, de besogner ferme à son tour", quand on a cette soif d'apostolat.

"Puisse-je vous, Madame la Directrice, par des moyens persuasifs arriver à convaincre, ceux qui tiennent les destinées de la race entre leurs mains, d'en arriver à une conclusion pratique et avantageuse en faveur de l'éducateur de Chez Nous!

ELISABETH PREVOST,

Présidente.

Nous osons espérer, que nos législateurs seront assez sérieux, pour comprendre, que le dévouement inlassable apporté quotidiennement par nos éducateurs et nos institutrices, mérite non pas seulement d'être souligné; mais, vu avec les yeux de l'âme et du cœur.

DR A.-D. MILOT.

## UNE OCCASION PROPICE

L'AUTOCRATIQUE premier ministre de notre province, M. Alexandre Taschereau, en plus d'être le grand chef de la police provinciale; le ministre des Municipalités et le directeur de nombreuses compagnies est aussi le champion des hâbleurs politiques de notre pays.

A St-Raymond, comté de Portneuf, le 14 juin 1931, M. Taschereau déclarait publiquement, selon le "Canada": "Quant à la province de Québec, sans l'aide de personne, elle amandirra le chômage et le fera peut-être disparaître par l'exécution de vastes travaux, grands ponts, routes, édifices publics..."

Qu'est-il advenu de tout ce charabia de politicien qui était alors décidé de proclamer des élections deux mois après? La Province s'est-elle permise d'exécuter des travaux sans l'aide d'Ottawa? A-t-elle amoindri le chômage? A quel endroit exécute-t-on de vastes travaux aux frais exclusifs du gouvernement de notre province?

Poser ces questions, c'est leur répondre!

Seulement, M. Taschereau était alors au courant que la province était endettée à une banque pour plusieurs millions—on dit seize millions—et le premier ministre a admis ce fait à la Chambre récemment. Donc, notre grand seigneur, avec sa morgue d'aristocrate, mentait effrontément à tous les citoyens de notre province lorsqu'il promettait de résoudre le chômage en entreprenant de nombreux travaux parce que les finances de la province étaient en bon état. Il a encore menti lorsque dans sa fameuse lettre à l'hon. R.-B. Bennett, le premier ministre niait avoir formulé sa fameuse déclaration de Saint-Raymond. M. Taschereau a doublement menti aux citoyens de nos campagnes lorsqu'il leur assurait que les travaux sur les routes se continueraient jusqu'aux neiges.

Dans son discours à Saint-Raymond, M. Taschereau avait promis de construire un hôpital à Lévis; est-il en construction? nullement. Le premier ministre a promis des écoles et des hospices par toute la province. Où sont-ils?

Le retour à la terre est encore une autre promesse fallacieuse de M. Taschereau. On a berné les citoyens avec cette question, parce que les finances de la province n'étaient pas suffisantes pour permettre ce retour à la terre, retour qui aurait dû être encouragé par M. Taschereau et ses amis depuis au moins 15 ans.

Trustard, de première envergure, M. Taschereau défend avec acharnement le trust de l'électricité à Québec contre les citoyens de la Vieille Capitale, qui réclament la municipalisation et c'est ce même homme qui dans le cours de la dernière campagne provinciale, s'apitoyait sur le sort des ouvriers et leur promettait mer et monde.

C'est encore le même M. Taschereau qui déclarait récemment à Québec que la "misère n'est pas si grande que ça".

Non, M. Taschereau, pas chez vous ni chez les vôtres, mais chez le peuple à qui vous avez menti effrontément. Pas de misère, grand Dieu! il faut avoir l'effronterie de demeurer sur la Grande Allée et jamais descendre à se rendre dans les taudis pour y voir si la misère n'est pas si grande que ça", pour faire une semblable déclaration.

Et toute cette misère, M. Taschereau, vous et les vôtres, en êtes grandement responsables. Vous avez fait de la race, une race de serviteur au service de la finance internationale et maintenant que les ressources naturelles de notre province ne nous appartiennent plus, vous avez encore le front de refuser aux citoyens de Québec, d'organiser leur propre service d'électricité.

Que pouvons-nous penser de tout ce régime corrompu et de tout son organisme? si ce n'est que ce régime est devenu trop vieux; qu'il se

maintient par toutes les méthodes les plus sales et que les hommes à la tête du parti libéral ne pourront plus se moquer impunément du public pendant longtemps. Le "Journal" de Québec, dans son éditorial de samedi dernier, déclarait à ce sujet: "Le peuple, qui a donné, véritablement ou prétendument, sa confiance à cette kyrielle de farceurs-profitteurs-valets du capital va-t-il enfin se réveiller? On a lieu de le croire. Tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse. Ce n'est pour nous qu'affaire d'après; l'occasion de commencer l'agitation systématique, de réveiller la conscience collective s'offre très belle. Il serait souverainement malhabile de ne la point saisir au vol." Et comment...

## Récompenses, que le député du comté M. Bastien a oublié de dire à ses électeurs

Dès la première session, au lendemain d'une victoire, lâchement gagnée, les taxes pleuvent à plein ciel.

Vous qui mangez, vous serez taxé; vous qui buvez, vous serez taxé.

D'autre viendra encore s'ajouter, en plus de la nouvelle taxe d'amusement et de l'augmentation de celle de la gazoline.

Voici le nouveau bill de la taxe sur les boissons, HYPOCRITE-MENT appelé "Taxe pour les chômeurs".

Résolu, 1.—Qu'il sera défendu de vendre des alcools ou des spiritueux en bouteilles, à moins qu'un timbre spécial émis et oblitéré conformément à la Loi des timbres (Statuts révisés, 1925, chapitre 24), ne soit apposé sur chaque bouteille.

Résolu, 2.—Que ces timbres porteront les dénominations suivantes:

a. Cinq centimes si la capacité de la bouteille est de treize onces ou moins; ou,

b. Dix centimes si la capacité de la bouteille est de plus de treize onces mais n'excède pas vingt-sept onces; ou,

c. Quinze centimes si la capacité de la bouteille excède vingt-sept onces.

Résolu, 3.—Que ces timbres seront achetés d'avance par la Commission des liqueurs de Québec et fournis par le trésorier de la province.

Résolu, 4.—Que cette taxe qui sera désignée comme taxe du chômage sera payable par l'acheteur des alcools ou des spiritueux à ladite commission qui en ce cas agira comme agent du revenu de la province.

Résolu, 5.—Que le produit de la vente de ces timbres sera versé, par le trésorier de la province, à un fonds spécial affecté au remboursement, en capital et intérêts, des emprunts qui ont été ou qui seront faits aux fins de venir en aide aux chômeurs.

## Une délégation Québécoise

Avec Sir George Perley, M. Maurice Dupré et Mademoiselle Kidd, le Canada sera dignement représenté à Genève, par une délégation exclusivement québécoise. Nous signalons le fait pour sa rareté. Il s'agit de M. Bennett n'est pas provincialiste ni préjugé. Le Premier Ministre estime évidemment que, pour les fins de représentation politique sociale, les Canadiens de Québec font honneur à la nation.

Peut-être sera-t-il en butte à la critique des fanatiques (une minorité) pour sa largeur de vue, mais M. Bennett n'est pas homme à s'inquiéter de ce détail. D'ailleurs, au point de vue des qualifications, son choix se justifie aisément. En Sir George Perley, nous avons un ancien haut-commissaire, dont le séjour à Londres, à une époque particulièrement mouvementée, a été une longue préparation à la diplomatie. Avec son excellente formation bilingue, M. Dupré figurera lui-même avantageusement en Europe, et d'autant mieux qu'il saura galamment faire valoir sa charmante compagnie. Quant à Mademoiselle Kidd, féministe et pacifiste, on peut compter qu'elle fera également honneur aux Canadiens, par sa modération autant que par sa culture. Sous toute réserve de ce que nous avons souvent dit ici de la fausse position des représentants du Canada dans une assemblée à laquelle notre pays ne peut apporter aucun appui politique, nous félicitons M. Bennett d'avoir en la main heureuse, encore une fois, en désignant les représentants du pays à une tenue internationale aussi grave et importante que celle à laquelle participeront nos envoyés extraordinaires.

"L'Événement", Québec.

La pensée d'un journal de Montréal, le "HERALD"

"Le gouvernement de Québec est dans une impasse. Il combat l'esprit du temps — la bataille contre des dépenses exagérées — et il se bat pour maintenir son budget des jours meilleurs — et il se bat aussi pour empêcher des milliers de colons et de fermiers de conserver leur indépendance sur la terre pour accorder une semi-indépendance avec le travail sur les routes. Le gouvernement est dans une impasse parce qu'en continuant cette bataille, il aggrave la dépression des affaires en imposant de nouvelles taxes à un peuple déjà surtaxé.

"Dès cet hiver, le gouvernement a placé une autre charge sur les affaires en augmentant le coût du transport dans notre province. Québec possède la taxe sur la gazoline la plus élevée parmi les autres provinces. En considérant le prix élevé des automobiles et de la gazoline au Canada, comparé à leur coût aux Etats-Unis, et considérant aussi les droits de péage sur les ponts de la province, il est indiscutable que le coût du transport routier dans la province de Québec est de beaucoup le plus dispendieux de toutes les parties du continent Nord Américain.

"Ce n'est pas tout. On imposera de nouvelles taxes, d'après une déclaration officielle, à la session qui est en cours. On se trouve les millions et les millions de surplus que le gouvernement a annoncés depuis plus d'un quart de siècle? Comment se fait-il que dans une période de crise, le gouvernement ne possède plus aucun de ces surplus pour alléger le fardeau des taxes? Comment se fait-il que des milliers soient sans emploi; que les salaires soient diminués considérablement; que les entreprises commerciales luttent pour leur existence, et que pendant ce temps le gouvernement provincial accumule taxes sur taxes pendant un temps de détresse générale?

"Nous répliquons, non!"

"Etait-il nécessaire pour le gouvernement d'ajouter une autre taxe au transport et à la distribution — la clef de voûte des affaires?"

"Nous répliquons, non!"

"Etait-il nécessaire au gouvernement d'imposer de nouvelles taxes, et d'annoncer son intention d'agir ainsi?"

"Nous répliquons, non!"

"Et nous allons plus loin que ces énoncés. Nous sommes d'avis qu'il est possible de continuer l'entière administration de la province de Québec sans imposer un seul sou de taxe."

## Ces Messieurs se traite bien, et la crise leur pèse peu

Ottawa, 16. — La province de Québec est évidemment "à la tête de la Confédération", suivant l'expression chère à M. Taschereau, quand il s'agit de payer ses ministres. Au moment où dans toutes les provinces on inaugure une politique d'économie, M. Taschereau se dit opposé à la réduction des salaires des ministres et des fonctionnaires civils.

Voici le traitement que reçoivent les premiers ministres des différentes provinces:

Québec: M. Taschereau	\$16,500
Ontario: M. Henry	\$14,000
Colombie-Anglaise: M. Tolmie	\$11,000
Saskatchewan: M. Anderson	\$11,000
Alberta: M. Brownlee	\$10,500
Manitoba: M. Bracken	\$9,500
Nouvelle-Ecosse: M. Harrington	\$8,000
Nouveau-Brunswick: M. Richards	\$6,900
Île Prince-Edouard: M. Saunders	\$3,900

REDUCTION GENERALE

Presque toutes les provinces, sauf Québec, réduiront le traitement de leurs ministres. C'est ainsi qu'en Ontario le traitement du premier ministre sera réduit de \$3,500 et celui de ses ministres de \$2,500. Le traitement global des huit ministres du cabinet ontarien en 1932 sera de \$71,000 alors que dans Québec notre cabinet provincial (huit ministres en Ontario) nous coûtera \$100,500 soit \$29,500 de plus qu'en Ontario. Ce sera l'administration provinciale la plus dispendieuse de tout le pays.

"Le Journal".

## Pendant qu'on trame dans l'ombre

Malgré l'avis de son médecin, Son Honneur le maire Camillien Houde, réalisant la pénible situation dans laquelle se trouvent des chômeurs de la métropole, quitta Montréal mardi soir, pour se rendre à Ottawa, afin de défendre les intérêts de la population montréalaise.

Pendant que ses adversaires politiques de Québec tiennent caucus après caucus, dans l'ombre, avec l'intention de le supplanter, de le faire disparaître de la vie politique; pendant que les politiciens chargés de gouverner la province s'intéressent plus aux affaires de la métropole qu'à l'intérêt de toute la population de cette province, M. Houde, se souciant peu des complots qui se trament contre lui, s'est rendu dans la capitale afin d'assurer de l'emploi aux sans-travail de Montréal.

L'activité débordante de notre premier magistrat n'a pu lui permettre une convalescence pourtant nécessaire, vu l'état actuel de sa santé. Son énergie inlassable, sa volonté qui renverse les obstacles que l'on se plaît, en certains milieux à semer sur sa route, ont prédominé sur l'avis de son médecin.

Il s'est rendu auprès des autorités fédérales. Sans ostentation, avec l'assurance d'un homme qui défend la plus belle cause qui soit, celle d'une population qui souffre, mais qui veut gagner son pain, et non pas mendier, S.-H. le maire Houde a obtenu ce qu'il désirait: les agents nécessaires à l'entreprise de tous les travaux permis à la métropole en vertu des décrets d'urgence, afin de parer à la crise qui sévit actuellement.

Grâce à M. Houde, Montréal aura du travail.

"L'Illustration"

UN MEURTRE A ST-DAMIEN

Lundi dernier dans la paisible paroisse de Saint-Damien se déroulait un drame sanglant, causant la mort de Mme Mondor.

La théorie la plus plausible, est que la jalousie entre les deux frères Prévile aurait été la cause du crime.

Alphonse Prévile git sur un lit de douleur à l'hôpital Notre-Dame, tandis qu'un constable le garde nuit et jour. Le patient accuse son frère, Albert, d'être l'auteur du crime.

Albert, celui qui se livra au maire de St-Damien, est détenu aux quartiers-généraux de la police provinciale. A son tour, il nie être l'auteur du crime et semble vouloir porter le blâme sur Alphonse.

Les deux frères Prévile s'accusent mutuellement du meurtre de Mme Mondor de St-Damien.

On est le Poignard

Et la situation se complique d'heure en heure malgré le travail continu des détectives. Le Dr Rosario Fontaine en pratiquant l'autopsie sur le cadavre de la victime, a découvert que celle-ci, après avoir été tirée, avait été poignardée.

Albert Prévile s'est présenté devant le maire de St-Damien, M. Come Mondor avec un revolver en sa possession. Mais on se trouve le poignard?

Enquête Samedi.

C'est en vain que les détectives ont fouillé la maison du crime et les environs, le poignard est introuvable. L'enquête du coroner a été ajournée à samedi, afin que les détectives Lassinier et Forest, sous les ordres du capitaine-détective Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale, puisse continuer leur recherche.

Affaire Mystérieuse.

Comme le disait le capitaine-détective Louis Jargaille, ce meurtre est de plus simple en même temps des plus compliqués. Il est évident que la jalousie entre les deux frères est la cause du meurtre, mais lequel des deux a tiré Mme Mondor? lequel des deux a poignardé Mme Mondor?

L'Assassinat

Le linge de la victime était brûlé, ce qui indique qu'elle fut tirée de

## Des travaux pour le comté de Berthier-Maskinongé.

M. J.-A. Barrette le dévoué député du comté Berthier-Maskinongé, est encore aujourd'hui à la page de la reconnaissance. En effet des travaux en cours pour une dizaine de mille piastres, s'effectuent actuellement, et qui a pour effet immédiat de soulager maints chômeurs de chez nous.

Nous vous sommes profondément reconnaissants, M. le député pour cette marque de sympathie envers vos électeurs.

## 57ième assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif, qui accuse une augmentation, s'établit à \$150,210,246 — Les bénéfices nets s'élèvent à \$1,024,702 — Les dépôts forment une somme de \$116,417,589 — Excellente situation liquide.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le vendredi 15 janvier, sous la présidence de l'hon. F.-L. Bédard, la 57ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice terminé le 30 novembre 1931, révèle une situation tout à fait satisfaisante, en dépit de la dépression économique.

Le compte des profits et pertes fait ressortir à \$1,024,702 les bénéfices nets de l'exercice, en regard de \$1,024,702 en 1930. Les dépôts forment une somme de \$116,417,589, marquant une diminution d'un peu plus de trois millions par rapport à la même date de l'année précédente. Les dépôts courants ont été affectés, naturellement, par la contraction des affaires. Les dépôts d'épargne, qui s'élèvent à environ \$89,500,000, à rapprocher de \$91,100,000 à la fin de l'exercice précédent, n'ont fléchi qu'au mois de novembre, à cause de la souscription du public à l'Emprunt national; en août, septembre et octobre, ils étaient en augmentation relativement au 29 novembre 1930.

L'actif de la Banque, accusant un accroissement de près de trois millions, s'établit à \$150,210,246. L'actif liquide s'élève à \$16,358,381. L'actif immédiatement réalisable, qui se chiffre par \$78,264,984 en regard de \$72,721,566 l'an dernier, représente 57.78 pour cent du passif envers le public, contre 54.98 fin novembre 1930. Les prêts courants et escomptes forment un total de \$63,560,303, à rapprocher de \$66,424,828 à la clôture de l'exercice précédent. Cette diminution de \$2,864,525, est la conséquence du ralentissement de l'activité économique. Les placements de la Banque se chiffrent par \$42,151,836, en augmentation de \$8,889,604 depuis un an.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitations à l'adresse des administrateurs et de remerciements à l'adresse du personnel, ont reçu le conseil d'administration de la Banque, qui est ainsi composé: l'hon. F.-L. Bédard, MM. Armand Chaput, A. N. Drolet et J.-H. Fortier, sir J. Geo. Garneau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurendeau, C.R., et Beaudry Leman, l'hon. D.-O. L'Espérance, M. Leo G. Ryan et l'hon. J.-M. Wilson.

Mariage manqué

Mademoiselle la Virgule dit un jour à Monsieur le Tréma: "Avant de prendre ma décision relative à notre mariage j'ai voulu me renseigner sur quelques points de votre conduite. J'ai malheureusement appris que vous étiez en relation avec Mademoiselle Cédille, ma meilleure amie. Mes parents en sont indignés au point que le suis. Veuillez donc, Monsieur, renoncer au traité de paix et à toute parenthèse".

Le pauvre Tréma, piqué au vif par ces paroles prononcées avec un accent algu, répond d'un accent grave: "Qui vous a dit cela?"

"Asses Monsieur, point d'exclamation! Je ne subirai point d'interrogation".

Tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en signe d'accord circouflexe et partit précipitamment en serrant les deux poings.

## Feu Mme Octave chevalier

A l'île du Pas, le 18 janvier 1932, à l'âge de 66 ans et 6 mois, est décédée Mme Octave Chevalier, née Eugénie de Grandpré.

Les funérailles ont eu lieu jeudi 21 courant, à 10 heures A.M. en l'église paroissiale de l'île du Pas.

## Base-Ball au collège Saint-Joseph

Un fait à noter, c'est que les ferments du Base-Ball ont pu donner libre cours à leur sport favori, en jouant au collège Saint-Joseph de Berthierville, le 14 janvier, une bonne partie de Base au Camp tout comme en la belle saison estivale.

**LE COURRIER**  
DE  
**BERTHIERVILLE**  
JOURNAL HEBDOMADAIRE  
Dr A.-D. MILOT  
Editeur propriétaire.  
BERTHIERVILLE, P. Q.  
Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.  
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

**L'entre-se-dévorisme**

N'écoutez pas les yeux, s'il vous plaît; vous avez bien lu, un mot nouveau, n'est-ce pas? Il exprime une chose malheureusement très ancienne. Si l'étais l'un des Quarante ou si j'avais quelque autorité auprès de Larousse ou de ses garçons, voici comment dans la prochaine édition du dictionnaire, j'étiquerais ce néologisme: "Instinct qui pousse certains animaux sauvages à se dévorer les uns les autres. Au figuré, ce terme s'applique aux individus qui ne peuvent jamais s'accorder entre eux. Notre historique: cette inclination détestable se manifeste principalement chez une certaine peuplade de l'Amérique du Nord connue sous le nom de Canadiens français". Mais Larousse ne peut pas tout savoir et je n'ai aucune influence auprès de l'Académie Française: le mot entre-se-dévorisme n'existe pas, il me faut le créer et le mettre en circulation.

C'est un fait: le bonheur du prochain nous agite ou nous bouleverse; ses succès troublent notre digestion et peuplent nos nuits de cauchemars. Une insulte, un crime se pardonnent, mais voir un autre monter, être supérieur à vous, jamais!  
Et cette manie de se dévorer à belles dents est universelle chez nous. Le penseur plein de gravité et le dernier des illettrés en sont atteints. Quelqu'un relève-t-il la tête un peu au dessus du niveau commun, on s'étonne, on s'émue, on s'alarme, on vitupère, on condamne. Au jour des grandes émotions patriotiques, le 24 juin, on chante et on crie sur tous les tons: "Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous". Pourquoi ne pas dire plutôt: "Dévorons-nous". Que ceux qui croient que l'exagéré s'interroge eux-mêmes et regardent dans leur entourage, leur patelin, dans les petites et grandes villes. La chose est remarquable surtout dans les villages où l'on s'épie sans cesse et où l'on se guette avec défiance. Une légère escapade a tôt fait de s'amplifier en un scandale retentissant. Les commères le côtoient avidement, les dévotés se le chuchotent entre elles sur le perron de l'église, les hommes en jasent et s'en amusent dans les boutiques, dans les magasins ou au coin de la rue.  
On bien l'on se dirige en clans, en camps retranchés où toutes les ruses et les munitions sont bonnes pour se démolir, s'amoindrir. On a recours à tout sans distinction et sans pitié; les tares de familles, les infirmités corporelles. Il y a ceux que ces attaques exaspèrent et les autres qui philosophiquement s'en fichent. Que d'activité déployées à perte ou en mal qui pourraient s'employer à de plus utiles besognes!

Cet esprit déplorable se glisse partout. Quelle paroisse n'a pas ses chicanes et ses animosités au sein du conseil municipal par exemple? Que de marguilliers se chamaillent dans les sacristies quand ils ne dévorent pas le curé. Et les commissaires d'écoles, et tous ceux qui ont quelque chose à faire dans la chose publique.  
Et si l'on s'étonne que les progrès soient lents, que nos campagnes rétrogradent, se dépeuplent. Ce qui est malheureux, c'est que l'entre-se-dévorisme se manifeste même au sein des organisations où tout devrait tendre à édifier, à améliorer, à s'entraider. Les associations agricoles et autres languissent, les coopérations végètent, les énergies se gaspillent parce qu'il n'y a pas de véritable esprit d'union et une certaine dose de désintéressement. Sans cesse, sous de futiles prétextes, on s'isole, on se claque, on se barricade, on se refuse; on blâme sans raisons et sans miséricorde. On ébranle les indécis, on douche d'eau glacée les enthousiastes. On mitraille de sarcasmes ou d'insinuations ceux qui prennent les devants, veulent faire quelque chose, se mettent au blanc. Phénomène bien étrange en vérité chez un peuple aussi religieux que le nôtre. Religiosité ou esprit chrétien?

Et pourtant, nous avons tous besoin d'union, de charité, de coopération pour progresser et survivre. Nous gagnerions immensément sous ce rapport à imiter nos compatriotes d'autres nationalités, moins bruyants, moins effervescents, mais dont la vie et les actes se traduisent dans cet admirable esprit de corps qui rend le succès possible et durable, dans toutes les sphères d'activité.

Ces considérations, un peu déconçues, ne sont pas gaies; elles ne sont pas neuves, non plus. Si ces lignes cependant pouvaient faire réfléchir un seul des lecteurs de ce journal, je croirais qu'elles n'ont pas été tout-à-fait inutiles. Les uns veulent trouver chez les Canadiens français toutes les qualités possibles et impossibles; d'autres préfèrent au besoin toucher les points sensibles ou les aboies. Il me semble que ces derniers servent mieux et plus utilement les intérêts supérieurs de la race.

CER.  
La Terre de Chez Nous.

**Le labeur du patron**

Que faut-il pour qu'une entreprise réussisse? Capital et travail. Il faut que l'inventeur soit aidé par un homme de grand sens pratique. Il faut que la science soit complétée par l'intelligence des affaires. C'est une chose toute différente.

De quelle valeur est le labeur du patron? C'est d'abord souvent de créer l'entreprise, l'usine, le magasin ou le service public auquel travaillent les ouvriers ou les employés.

Le second travail du patron, c'est la direction. Il exige des qualités naturelles: la prévoyance, la justesse d'esprit, la décision: toutes choses assez rares.

Outre ces qualités naturelles, il faut une assidue de tous les instants. Il n'y a pas de jour, ni d'heure de repos pour le créateur d'une grande entreprise, tant que le succès n'est pas assuré.

Enfin, le travail du patron consiste à trouver un débouché à la marchandise. Car, en définitive, la grande affaire pour le travailleur n'est pas seulement de produire, mais c'est de vendre ce qu'il produit. La moitié de la tâche est faite et l'autre moitié reste à faire. Cette découverte des débouchés, qui n'est pas facile, qui exige une multitude de connaissances, une longue expérience et une tension d'esprit continuelle, ce travail qui, cependant, est absolument nécessaire, c'est le travail du patron.

Vous voyez donc, lecteurs, de combien d'éléments différents se compose le succès d'une industrie quelconque. Pour l'observateur inattentif, rien n'existe que le travail présent. Il ne songe ni à ce qu'il a rendu possible ni à ce qui le rendra utilisable. L'ouvrier même oublie que, pour que son travail soit productif, il a fallu qu'il fut préparé par un travail antérieur et que, pour que l'objet produit soit rémunérateur, il faut qu'il soit rendu négociable. Le premier, c'est le rôle de la science et du capital; le dernier, c'est le rôle du patron.

Pour mettre en valeur le capital, il faut le travail physique. Pour donner toute sa valeur au travail physique, il faut le travail intellectuel. Enfin, pour que l'entreprise soit une victoire au lieu d'être une défaite, il faut le travail de direction.

**Le derby de chiens de Québec**

Le grand Derby annuel de chiens de Québec, qui suscite tous les jours le plus vif intérêt dans les milieux sportifs du Canada et des Etats-Unis, se tiendra, comme l'ont récemment annoncé les journaux, les 22, 23, et 24 février prochain. La longueur du trajet parcouru sera comme d'habitude de 123 milles, avec moyenne de 40 milles par jour pour les trois jours que durera le Derby.

Cet événement sportif par excellence attire toujours dans la vieille capitale de nombreux visiteurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Pour la circonstance, on verra en lice les meilleurs attelages d'Amérique conduits par les vétérans des courses précédentes, tels que Emile St-Godard et Leonard Seppala qui, cette année, concourront respectivement pour les coupes de vitesse et d'endurance, attribuées en permanence cette fois à ceux qui les auront gagnés trois fois consécutives.

L'an dernier, onze attelages prirent part à cette course mémorable, considérée comme le clou de la saison des sports d'hiver de Québec. Cette année, comme il n'y aura pas de telles courses ailleurs, durant cette période, on prévoit un plus grand nombre d'entrées que par le passé. Un grand total de \$2100 en prix sera réparti comme suit: 1er prix, \$800; deuxième prix, \$600; troisième prix, \$300; puis d'autres de \$200, \$100, \$75, \$50 et \$25. Le Derby se terminera par un grand bal costumé au Château Frontenac, le luxueux hôtel du Pacifique Canadien, et au cours duquel les prix et trophées seront distribués.

**Un aperçu de Montréal il y a cent ans**

Les chefs de police et de pompiers de l'île de Montréal, sont demeurés quelque temps dans la stupeur, hier midi, à l'hôtel Place Viger, lorsque le Dr W.-H. Atherton leur apprit que 80 maisons avaient été incendiées près des rues Ste-Marie et Campeau. Heureusement pour la population, le médecin ne faisait que relater un incident survenu il y a cent ans.

Le Dr Atherton, l'historien que tous connaissent, a été présenté aux convives par le colonel Williams, président de l'association, et chef de la police du port. M. D. P. Fitzgibbons, de la commission des Liqueurs, a fait l'éloge de l'orateur.

**LES POMPIERS EN '32**  
Les pompiers, en 1832, étaient des pompiers volontaires, non subventionnés par la municipalité non encore existante. Les marchands par mesure de prudence, ont innové ce système de volontaires. Plus tard, en 1844, était chef des volontaires Antoine Lepage. Son équipe était composée de 100 hommes et la caserne située près de l'église Notre-Dame. Après le feu des 80 maisons dans le quartier Ste-Marie, John Lukin a pris la direction d'un nouveau corps de 300 volontaires.

**LA POLICE EN '32**  
Le docteur s'amusa ensuite à faire le portrait d'un policier de 1832. Habillé d'une longue tunique, muni d'un fanal pendant sur son flanc gauche, il sillonnait les rues. Il allumait et éteignait les lampadaires. A travers les rues noires, il se dirigeait criant selon l'heure: "Il est deux heures et tout va bien!"

Quelle différence avec le policier d'aujourd'hui, sillonnant la ville dans des automobiles rapides et lançant les nouvelles sur le télétype.

**L'AQUEDUC**  
Il relate ensuite l'histoire de l'aqueduc de Montréal, du contrôle

**Youp! Youp! dans la ferraille**  
Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombe et la ferronnerie dans le plus complet assortiment. Seuls distributeurs de la planche de construction GYPROC, de 12.50 le carré, en montant.

**CARON & FRERE,**  
BERTHIERVILLE, QUÉ.

**GARAGE RONDEAU**  
L.-P. RONDEAU Prop.  
Réparations générales d'Autos, Engins à Gazoline, Soudures à l'oxygène.

**OUVRAGES GARANTIS**  
Accessoires pour Autos, Gazoline, Huile, Graisse, Pneus, Chambres à air, Etc.

**LANORAIE** Tel. 213 s.16  
Tel. 805

**Restaurant, Taxi et patinoire de luxe**

Salle à manger - crème à la glace Fruits et Rafraichissements Service à toute heure

**TAXI DE LUXE**  
Service jour et nuit  
**Emile Rocheleau, Prop.**  
Sur la route Nationale Berthierville, P. Q.

d'une certaine compagnie qui vendait l'eau au seau; de l'aqueduc provisoire transportant l'eau de la côte des Neiges; de la faille de cette dernière et de l'installation d'un premier aqueduc prenant son approvisionnement dans le fleuve St-Laurent. La conférence terminée, l'ex-chef des pompiers, Joseph Tremblay remercia le Dr Atherton, pour la causerie fort appréciée.

**Contre les moustiques**

On sait que l'une des raisons qui ont fait échouer la Compagnie française dans le percement du canal de Panama a été la mortalité considérable des ouvriers qui succombaient à la fièvre. Les Américains, quand ils ont repris à leur compte l'œuvre de Lesseps, se sont préoccupés d'assainir le pays en supprimant les mares d'eau stagnantes partout où la chose était possible, en couvrant la surface libre d'une couche de pétrole quand on ne pouvait pas assécher le terrain. De ce fait, on a dépensé plus de 27,000 hectolitres de pétrole sur une superficie de 480 hectares. Les moustiques propagateurs de la fièvre jaune, et aussi de la malaria, de la dysenterie, etc., ont été en partie détruits, en tous cas n'arrivent plus à se reproduire avec la même facilité. Les mesures de prophylaxie continuent à être prises dans la zone du canal, et les résultats y ont été tels qu'on ne signale plus de décès pour cause de malaria.

"Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'"Echo de Saint-Justin", Saint-Justin, P. Q.

**PATE A DENTS**  
Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dents "Mercitan", en vente chez le Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00.

**LAMPE ALADDIN**  
La lampe Aladdin à l'huile, à manchon, est non seulement moderne dans sa forme et son fini, mais elle produit une lumière blanche moderne qui, de toutes les lumières est la plus rapprochée de la lumière solaire. Sa lumière est brillante tout en étant douce et agréable — juste l'intensité voulue pour la demeure. Economique aussi, se paie actuellement d'elle-même en quelques mois par son économie d'huile. Brûle 68 heures au gallon.

**P.-ALBERT FARLEY**  
Epicier et Marchand Aladdin Autorisé  
**ISLE DUPAS, P. Q.**

**J.-A. BOIVIN**  
Notaire.  
Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales, Assurances, etc.

**Bureau:** 145, rue Frontenac, Tel. Bell 37 — Résidence: 123, BERTHIERVILLE — QUÉ.

**Tel. 81** — B. P. 89  
Dr W. GENDRON, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal  
Traitement à l'électricité médicale.  
19 ave. Ste-Geneviève. — Tel. 81 BERTHIERVILLE, QUÉ.

**Charles-Edouard Ferland, M. P.**  
— AVOCAT —  
Boulevard Manseau (78a)  
Coin de la rue Lajoie  
Tel. Rés. 319.  
JOLIETTE, — QUÉ.

**Petites annonces**

**BONNE COUTURIERE**  
Pour vos robes et manteaux, adressez-vous à Mme Alphonse Boucher, 9 Boulevard La Fayette, Berthierville, Qué.  
15, 22, 29 j.

**LEÇONS D'ANGLAIS**  
Pour vos leçons d'anglais, adressez-vous à Mlle F. Chabot, pension Chabrier, Berthierville, — 40e de l'heure.

**P. L. CASAUBON, B. A. L. L. L.**  
Notaire  
Placements sur hypothèque, Règlement de succession, assurances, etc.  
129 Frontenac. — Tél. 112. BERTHIERVILLE, — P. Q.

— A VENDRE —  
Lingerie de maison, meubles, vaisselle, bois, charbon, enfin tout le ménage sera vendu sans réserve. Chez: Mme HILDEGDE TESSIER 133 Frontenac Berthierville 22, 29, 5.



Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de traits, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous en n'importe quel temps de l'année, à M. Gaston Sylvestre, de St-Cuthbert, voisin de la station du C. P. R., sur la route Nationale. A bon marché, les prix sont modiques et les conditions des plus faciles.

**POUR VOUS MESDAMES**  
3000 verges de soie à la verge imprimée ou non-imprimée, 2000 verges de soie en coupons  
Tout ce qu'il y a de plus beau et de plus nouveau en fait de dessin.  
C'est là la quantité de soie que nous avons reçue de la Compagnie Associée Textiles de Louisvillle, à un prix très bas étant donné que ce sont des pièces de soie par complètes ou des coupons.  
Nous vendons tout ce stock à des Prix extrêmement Bas  
Toute cette soie est garantie être de Première qualité et avoir subi toutes ses épreuves  
Nous voulons aussi vous annoncer que nous faisons le Hemptitch à un prix très raisonnable  
N'oubliez pas que cette soie est vendue par M. et Mme J.-H. Langevin, rue St-Laurent, Louisvillle, Qué. En face de la Banque Canadienne Nationale.

**Consultations** Béclair 3130  
2 à 4  
7 à 8  
**Dr GASTON CAISSE**  
Chirurgien-Orthopédiste  
4094, rue St-Denis, MONTREAL

**Téléphone 1575**  
PAUL A. TRAHAN  
PAUL N. VANASSE.  
**Trahan & Vanasse**  
AVOCATS  
(Ancien bureau de Martel, Martel & Quesnel)  
Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE  
168 rue Bonaventure Trois-Rivières

Téléphone 51. — Boîte Postale No. 47.  
**ALBERT BAYEUR**  
Entrepreneur de pompes funèbres.  
Assortiment général pour frais funéraires.  
Embaumement des corps, une spécialité.  
Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.  
BERTHIERVILLE, — P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur?  
Si oui, voyez immédiatement le  
**Dr A.-D. MILOT**  
109 Frontenac — Téléphone 74.  
Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE  
**H. COURCHESNE**  
Courtier d'Assurance  
Téléphone Bell 11. — Rue de Champlain, BERTHIERVILLE, — P. Q.

Boîte Postale 3 — Téléphone Bell No. 3.  
**G.-A. DAVIAULT**  
MARCHAND DE  
Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huile, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapiserie, Meubles, Etc.  
SPECIALITE: Habits faits sur mesure.  
BERTHIERVILLE, — P. Q.

Tél. Résidence: 151-W — Tél. Entrepôt: 75-J  
**J. HERVE FERNET**  
Tabac, Grains, Engrais, Provisions et Charbon.  
13 De Champlain, — BERTHIERVILLE, QUÉ.  
Voisin du Bureau d'Enregistrement

**KEATING & MCREA**  
COURTIERS  
Renseignements — Statistiques  
Succursales:  
MONTREAL, TROIS-RIVIERES,  
SHAWINIGAN, BERTHIERVILLE  
SERVICE COMPLET  
**Dr A. D. MILOT**  
Représentant  
BERTHIERVILLE, QUÉ.  
Ordres exécutés ponctuellement — Tél. 74.

**La Briqueterie Saint-Laurent Limitée**  
71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.  
Briqueterie: Tél. Harbour 4904 — LAPRAIRIE, P. Q.

Pour Livraisons à Bon Marché Employez  
**LE FORD COMMERCIAL**

Le camion léger FORD commercial offre pour tout genre d'affaire, une rapidité, une sûreté et les moyens de faire les livraisons très économiquement. C'est aussi un char utile pour les fermiers et pour ceux dont les besoins industriels comportent des charges de moyenne grosseur et de poids moyen.  
Ce char peut être équipé avec quatre sortes de carrosserie différente. Venez nous voir et permettez-nous de vous démontrer un FORD commercial du modèle qui convient à vos besoins. Vous le trouverez joli et commode par l'apparence et le bon marché.

**BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE**  
J.-A. LAFOREST Gérant,  
Berthierville  
TEL. 40

Venez voir nos prix  
**"MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA"**  
**J. D. CAISSE**  
Epicier-Licencié  
Angle des rues Frontenac et Iberville,  
Tél. 30, BERTHIERVILLE.

LE COIN LITTERAIRE

Le Saint-Laurent

O, charmant Saint-Laurent, ton flot harmonieux Venait, hier encore, soupirer sur la rive, Sur ton sein palpitant voguaient les amoureux, L'alouette y chantait sa romance naïve.

BERTHELAIS.

Janv. 12

LA TERRE

Un soir de la semaine dernière, au bord de la mer. Sur la dune, un peu en retrait, quelques toutes petites fermes, dont on aperçoit les meules au travers des pins et des chênes verts.

—Et alors...? interroge la jeune femme ne relevant la tête... ils paraissent vraiment très anxieux, ces messieurs...? —Anxieux...? Ils se voyaient déjà ruinés...!

Choses qu'il ne faut pas faire

Ne mangez pas trop. Ne vous mordez pas les lèvres. Ne lisez pas dans une pièce insuffisamment éclairée.

D'où les mois tirent-ils de leurs noms?

Janvier tire son nom de Janus, dieu représenté avec une double face parce qu'il regardait l'année qui fuit et celle qui vient.

Les photographies

Ces petits cartons de rien du tout peut-être à des indifférents, que chacun de nous possède et conserve avec plus ou moins de respect, sont ce qui nous rappelle le mieux les jours passés, les amis fidèles et les êtres aimés.

pellent-elles un jour heureux, ceux-ci sont si peu nombreux qu'il est toujours pénible d'en perdre toute trace. Deviendrons-nous de blancs vieillards, ce sera pour nous un nouveau de jeunesse lorsque nous vieux doigts tremblants étreindront ces pauvres petites choses qui furent "nous" tant d'années auparavant.

Tiens-toi droit!

"Tiens-toi droit". C'est un mot parents et maîtres adressent à l'enfant, penché sur son pupitre ou écrasé sur sa chaise.

UN BON CONSEIL

Un paysan avait choisi les plus belles betteraves de son jardin pour en faire présent au bey.

L'OISEAU BLEU

L'Oiseau bleu est devenu la revue par excellence des jeunes. 15,000 exemplaires en janvier sont sortis des presses de l'imprimerie.

vie de l'illustrateur Charles Linné et invite les jeunes à ne pas dédaigner la botanique. L'étude de celle-ci leur fera connaître les merveilles de notre flore canadienne.

Un centenaire robuste

On célébrait dans un village le centième anniversaire d'un vieillard et lui dit: "Comme il est vieux!"

MONTREAL LIGHTNING ROD CO. Limited PACIFIQUE GAGNON ENTREPRENEUR

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: Montréal Comptes courants Comptes d'épargne Prêts et escompte Encaissements Nantissements Mandats Coffrets de sûreté Change sur tous les pays

VICTORIA HOTEL B. PRECOURT, Prop. Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES COUCHER \$1.00 - REPAS 50c BERTHIERVILLE, P. Q.

CARRIÈRE ST-BARTHELEMI Pierre Concassée de toutes sortes. PIERRE BRUTE, SCREENING. Pierre pour construction de chemins. Prix sur demande, suivant quantités et grosseur. St-Barthélemi, Co. Berthier

merveilleux de penser que vous avez vécu cent ans! Mais prenez garde, vous ne vivrez pas un autre siècle!"

LES CHINOIS

Les Fils du Céleste-Empire font tout autrement que nous. D'abord, le compas chinois est pointé vers le sud et le nôtre a la pointe vers le nord.

MONTREAL LIGHTNING ROD CO. Limited PACIFIQUE GAGNON ENTREPRENEUR Pour l'installation de Paratonnerres en cuivre pour Eglises, Institutions, Chémées, Réparation et Peinture de Clochers, Réservoirs à Eau, Couvertures d'Eglises, Etc. Téléphone Falkirk 2695. 4556 Resther, MONTREAL.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: Montréal Comptes courants Comptes d'épargne Prêts et escompte Encaissements Nantissements Mandats Coffrets de sûreté Change sur tous les pays Achat et vente de monnaies étrangères Lettres de crédit documentaires et circulaires Financement des importations et des exportations Remise de fonds dans toutes les parties du monde Achat et vente de valeurs de placement Succursale BERTHIERVILLE. C. E. Bellerose, gérant

VICTORIA HOTEL B. PRECOURT, Prop. Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES COUCHER \$1.00 - REPAS 50c BERTHIERVILLE, P. Q.

CARRIÈRE ST-BARTHELEMI Pierre Concassée de toutes sortes. PIERRE BRUTE, SCREENING. Pierre pour construction de chemins. Prix sur demande, suivant quantités et grosseur. St-Barthélemi, Co. Berthier

Feuilleton du "Courrier de Berthierville"

Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'Ambition par Frédéric Houde

masque de l'amitié, a violé les lois les plus sacrées de l'honneur en épousant une fille sans la permission de son père.

Plessis qui a le droit de s'y opposer. — Vous changez habilement la question, madame; car ce n'est pas moi qui m'y oppose, c'est votre père. Or, en son nom, suivez-moi, fuyez ce lieu.

— Léon, ne me calomniez pas. — Voilà de la belle besogne! interrompit Cambrai enragé. Madam, rentrez dans votre chambre.

— Et qu'y faites-vous vous-même, infâme scélérat? et venez-vous pour recevoir de la main d'un galant homme le châtimement qui vous est dû?

— Retire-toi, vil misérable, répondit DuPlessis en colère; oses-tu bien te placer entre mon ennemi et moi?

CHAPITRE V CONSPIRATEUR ET COMPLICE Cambrai était encore à discuter avec la jeune dame pour qu'elle rentrât dans ses appartements, quand un coup de sifflet se fit entendre à la porte de la maison.

— Ne parlez pas sur ce ton, M. DuPlessis; car celui que vous traitez ainsi est tout aussi honorable que vous, et il est assez puissant pour vous faire regretter amèrement vos paroles calomnieuses sur son compte.

— A ces mots, il s'avança vers elle et saisit son bras. Elle le retira brusquement et jeta un cri qui attira dans la salle Lavergne et Cambrai.

— Je le suivrai, dit Lavergne, jusqu'à ce qu'il ait évacué la maison; mais lever la main contre un homme qui a bu le coup du matin avec moi, c'est contre ma conscience.

— Tu n'en manquera pas, dit Deschenaux, et tirant son épée, il s'élança sur DuPlessis.

— Non, Deschenaux; mais j'en désire avoir d'autres preuves que ta parole.

— Ce n'est que Deschenaux, madame, continua ce dernier; mais on voit avec joie le nuage pourpre précurseur du soleil.

**Berthierville**  
VA ET VIENT

Mme Laurent Ménard de retour d'un voyage à Montréal.  
Mme Georges Chrétien et son fils Gérard de St-Cuthbert, étaient de passage à Berthier dimanche dernier.  
M. Arthur Bourgeois de Montréal, était de passage parmi nous.  
Mme Félix Coust de St-Thomas de Joliette, en visite chez sa fille Mme J.-H. Aubé.  
M. et Mme Avila Prud'homme de Joliette, M. et Mme Placide Roy et leur fille Yvonne de St-Thomas, Mlle Mathilde Coust, étaient tous en visite chez M. et Mme J.-H. Aubé, ainsi que chez M. Phyllis Aubé, de la Petite Rivière.  
M. Alfred Mousseau actuellement de passage à Montréal.  
Mme Adhmar Désy de passage à Montréal.  
M. et Mme Axelus Laforest de passage à Montréal cette semaine.  
M. et Mme Anatole Jubinville de Lanoraie en visite chez M. et Mme J. René Jubinville.

**NOTES PAROISSIALES**

27 déc. — A été baptisé par M. l'abbé C.-E. Beaudry, Joseph Rodrigue, Gervais, Marc fils d'Adrien Délorne et de Marie-Anne Rodrigue. Parrain et marraine, Hormisdas Soucy et Exilia Soucy.  
28 déc. — Par M. l'abbé C.-E. Beaudry, Joseph Marcel, Roger, fils de Paul Aucoin, et de Géminette Arpin. Parrain et marraine: Joseph Aucoin et Rose-Alma Dorais, oncle et tante de l'enfant de St-Hyacinthe.  
29 déc. — Par M. l'abbé Beaudry, Marie-Jeanne Berthe Patricia, fille de Maxime Morin et de Clara Lefebvre, Parrain et marraine: Maurice Piché et Laurette Morin, sœur de l'enfant.  
4 Jan. — Par l'abbé Joseph Pelletier, Marie-Marthe, Monique fille de Charles Edouard Rochelleau et de Yvonne Carpentier. Parrain et marraine Hervé Harnois et Florida Carpentier.  
8 Jan. — Par M. l'abbé Joseph Pelletier, Marie, Thérèse, Fleurette, fille de Viateur Brousseau et de Armandine Olivier. Parrain et marraine: Ulric Olivier et Alexandrina Masse.  
11 Jan. — Par M. l'abbé Alphonse Houle, Marie-Lucienne, Floré, Jeanne fille de Arthur Savignac et de Rose-Aimée Harnois. Parrain et marraine: Charles-Edouard Harnois, et Lucienne Garneau de Saint-Thomas.  
14 Jan. — Par M. l'abbé A. Houle, Marie-Louise Denise, Thérèse, fille de Lucien Sylvestre et de Cécile Dauphin. Parrain et marraine: Arthur Mathieu et Valérie Coulombe.  
15 Jan. — Par M. l'abbé C.-E. Beaudry, Marie-Claire-Corinne, fille de Camille Tellier et de Corinne Piché. Parrain et marraine: Hilaire Beaulieu et Maria Tellier de Saint-Damien.

**MARIAGE**

5 Jan. — A été béni par M. l'abbé Joseph Pelletier, le mariage de Antonio Blais fils de Charles Blais et de Cordélia Ducharme et Alice Goulet fille de Médéric Goulet et de Marie-Anne Bouchard.

**SEPULTURE**

4 Jan. — Paul Blais, âgé de 73 ans décédé le 2 janvier, époux de Julienne Mondor.

**VA ET VIENT**

Mme Marcel Brissette est actuellement de passage dans sa famille à Fall River, Mass.  
MM. Paul Aucoin, G. Brouillette, D. Barrette, V. Doucet sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. M. et Mme Conrad Martin de Montréal, en visite chez M. et Mme Dominique Tessier.  
Mme Georges Normandin et sa fille Simonne ainsi que Mlle Cécile Ménard et M. R. Pomerleau, étaient de passage la semaine dernière à Louiseville, où ils ont rendu visite à M. et Mme Art. Auger.  
Le Dr et Mme A.-D. Milot de passage à Montréal, où ils ont rendu visite à leur fils Jean-Jacques.

**Le St-Ignace**

MM. Pierre Paulhus, Arthur Valois, Joseph Godin de passage par affaires à Berthier.

**RECEPTION.**

Ces jours derniers avaient lieu une réunion intime chez M. et Mme P. Girard, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mademoiselle Florida Girard. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme P. Gervais, M. et Mme Tellier, M. et Mme P.-E. Girard, M. et Mme C. Blais, M. et Mme J. Soulière, Mesdemoiselles: M. Champagne, Y. Gervais, D. Gervais, E. Bellerose, L. Bellerose, D. Caisse, E. Dubois, L. Bellerose, A. Tellier, R. Tellier, G. Gervais, MM. J.-B. Durand, A. Brissette, E. Dubois, O. Dubois, T. Boucher, A. Doucet, A. Paul, P. Gervais, V. Blais, W. Blais, J.-B. Blais, L. Garrity, T. Tériault, G. Yahnke, C.-E. Girard, Pierre Girard, etc. etc.  
De nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête.

**St-Barthélemi**

(De notre correspondante.)  
Le Rév. Père C. Dumontier, c.a.v. préfet des Etudes au Séminaire de Joliette, de passage dans sa paroisse, chante la grand-messe le Premier de l'An.  
Visiteurs au presbytère: M. et Mme H. Clermont et leur fille Mlle Angéline, de Ste-Elisabeth; M. le Dr et Mme M. Clermont de Montréal, Mme L.-J. Clermont et sa fille Thérèse de Ste-Elisabeth.  
Le Rév. Père A. Larivée, s.s. de Montréal, chez Mlle T. Beaudry.

M. l'abbé M. Roberge, vicaire à St-Jean de Matha, en visite chez Mme A. Valois.  
M. le Dr et Mme R. Bérard, M. et Mme Jean Barrette, M. et Mme Paul Barrette et leurs enfants de Montréal, ont passé le Jour le l'An chez le Notaire et Mme J.-A. Barrette.

Le Dr et Mme Réginald Lafontaine de Montréal, de passage chez M. et Mme Hornidas Lafontaine, M. Olivier Marchand de Trois-Rivières chez ses parents.

M. le vicaire D. Hénault, en promenade dans sa famille.

Le 12 janvier, M. Marius Lincourt unissait sa destinée à Mlle Rose Alma Ladouceur. M. l'abbé Joseph Comtois, Curé de Terrebonne et oncle du marié bénit leur mariage. Le soir, le souper et la veillée furent donnés chez M. D. Ladouceur. Le lendemain, la famille Lincourt réunissait parents et amis pour la veillée. A ces heureux couples, nous souhaitons bonheur et succès.

**Une légende.**

**S.-CHRISTOPHE**

Christophe, géant chananéen, voulait se mettre au service du plus grand prince du monde.

Il le chercha longtemps, et, après une série d'aventures merveilleuses que relate sa légende, il apprit d'un ermite que ce grand roi, souverain seigneur de tous les rois, était le Christ Jésus, dont Christophe n'avait jamais entendu parler.

—Je veux me mettre à son service. Que faut-il faire.

—Ce grand roi te demandera de jeûner.

—Ce n'est pas dans mes moyens; qu'il demande autre chose.

—Il te faudra faire beaucoup d'oraisons.

—Des oraisons! J'ignore ce que c'est; impossible de lui rendre ce service.

—Connais-tu ce fleuve impétueux de la région, où se noient tant de voyageurs?

—Je le connais.

—Comme tu es grand et robuste, tu serais fort agréable au Roi Jésus-Christ si tu te tenais sur les bords de ce fleuve pour passer tous ceux qui se présenteront. Il considérera comme rendus à lui-même tous les services que tu rendras aux voyageurs embarrassés.

—Ca va, j'en fais mon affaire. Je remplirai cet office pour l'amour du Roi Jésus-Christ.

Pendant une nuit de tempête, ce fut un petit enfant qui se présenta.

Christophe l'enlève sur son épaule et entre dans l'eau. Le fleuve, grossi par l'orage, s'enfle démesurément et l'enfant devient lourd, lourd comme du plomb, si bien que Christophe eut grand peine à atteindre l'autre rive.

—Sais-tu, mon petit, que tu m'as mis en grand danger? Tu peussais si fort que je pensais porter le monde entier sur mes épaules!

—Ce n'est pas étonnant, Chris-

**MAUX DE TETE**  
**VIE MISERABLE**

Grâce aux Pilules Roses du Dr Williams (Tonique) et au conseil de sa mère, elle se porte bien

"Les maux de tête me rendaient presque folle," écrit Mme J. F. Anchinclos, Ingersoll. "Mes douleurs étaient si fortes que ma vie était un martyre."  
"Ma mère connut quelqu'un que les Pilules Roses du Dr Williams avaient soulagé. Elle m'en fit prendre une boîte. J'avais perdu toute confiance, mais grâce à l'insistance de ma mère et à ces pilules je me porte maintenant à merveille."

**DONNENT DU FER**

Si votre sang est trop pauvre vous avez probablement besoin du fer que donnent les Pilules Roses du Dr Williams. Pour se bien porter, il faut que le sang soit riche. Un sang pauvre s'accompagne de maux de tête.  
Profitez de la vie. Procurez-vous une boîte de Pilules Roses du Dr Williams à la pharmacie. 50 cents la boîte. Ne tardez pas. Dites bien "Dr Williams" pour que le pharmacien sache exactement ce que vous voulez. F103

tophe, car tu as porté Celui qui porte le monde!  
Et l'enfant disparut.

**Le Souvenir Canadien**

**Précieux encouragements reçus**

De S. E. Mgr Th.-Ls Heylen, O. S. B., évêque de Namur, Belgique, président général du Comité des Congrès eucharistiques internationaux.

Le congrès international bi-annuel de 1934 devant être tenu à Buenos-Ayres, République Argentine, en Amérique du sud, le Secrétariat du Souvenir Canadien avait soumis au distingué président des Congrès eucharistiques internationaux la possibilité d'en faire coïncider les fêtes avec celles de l'inauguration de la Basilique nationale du Christ-Roi, à Gaspé, Son Excellence Monseigneur de Namur répond, courrier pour courrier, en ces termes fort encourageants (17 décembre 1931):

Namur, le 17 décembre 1931.  
Evêché de Namur,  
Cher Monsieur,

Votre projet de "Basilique nationale du Canada au Christ-Roi" est magnifique. Je serai fort heureux s'il m'est possible de prendre part aux fêtes que vous organisez lors de son inauguration.

A la prochaine réunion du Comité permanent, des Congrès eucharistiques, nous examinerons votre proposition, et nous ferons tout ce qui est en nous pour répondre à votre désir, qui est aussi le nôtre.

Agreez, cher Monsieur, l'assurance de mon religieux dévouement.

(Signé) Th.-Louis, Ev. de Namur.

Du directeur général de la Ligue Universelle du Christ-Roi, à Paray-le-Monial, France, M. l'abbé Lazare Décréaux (18 décembre 1931):

"Je suis heureux d'apprendre que les travaux de construction entrepris par le Souvenir Canadien sont commencés. Puissent-ils n'être plus interrompus jusqu'au complet achèvement! Malgré les temps si difficiles, il faut avoir confiance. Le Christ-Roi impose au monde une période de restriction, pour nous apporter ensuite des faveurs plus abondantes. Le monde a besoin de vivre davantage spirituellement..."

Du Secrétaire général de l'Oeuvre de l'Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus dans les familles chrétiennes, à Braine-le-Comte, Belgique, le R. P. Eusèbe Rinkes, des Sacrés-Coeurs, qui a bien voulu figurer parmi les membres du comité national. S. I. C., (18 décembre 1931):

"Croyez bien que nous n'oublions pas votre projet (Basilique nationale du Canada au Christ-Roi) et que nous le recommandons fidèlement au Sacré-Coeur. Il réussira, malgré la crise et malgré les crises..."

Ne convient-il pas de voir, dans ces témoignages unanimes de vif intérêt et de pleine confiance, de la part d'autorités compétentes, le gage d'une entière réussite pour l'oeuvre de foi et de patriotisme, si justement chère au Canada catholique, en même temps que l'attestation du caractère d'une entreprise expiatoire voulue du Ciel, dans les temps de rude épreuve que nous traversons?

**Communiqué.**

**L'on peut rire à en mourir**

L'on dit parfois: "J'ai ri à en mourir". Cela n'est qu'une figure de langage. Mais il n'en a pas été ainsi pour Mme Mary-D. Armstead, de Los Angeles, Californie, que le rire a conduite soudainement à la mort. Elle assistait à une représentation dans un cinéma quand elle se mit à rire en voyant les gestes comiques d'un acteur. Du rire elle passa à l'hystérie, puis enfin elle glissa sans vie de son siège.

**Toujours frais et savoureux**

**LE THÉ VERT**  
**"SALADA"**

'Tout frais des plantations'

**Votre journal local**

Un cultivateur m'a demandé: puisque je ne puis recevoir tous les bons journaux, quels sont ceux auxquels je devrais, pensez-vous m'abonner?

J'ai répondu: vous devez vous abonner aux meilleurs d'entre les bons. Cette réponse assez vague demandait sans doute une explication que je donnerai ici, avec la permission de mes bienveillants lecteurs.

De tous les bons journaux le meilleur n'est pas toujours — je devrais peut être écrire presque jamais celui qui se proclame le SEUL bon. Le principe de la vertu n'est pas dans la vantardise il est dans l'intention et le fait. De même que vous reconnaissez l'arbre à ses fruits l'homme à ses actions vous pouvez juger de la valeur d'un journal par ses idées et ses principes. Le bon journal est celui qui propage des principes sains des idées saines.

Mais parmi les bons journaux, quel est donc le meilleur? Pour vous qui me lisez et qui êtes de la religion où ce journal est publié, le meilleur parmi les bons, le premier qui mérite votre appui, c'est le journal local, parce que celui-ci est vraiment le vôtre, celui de votre village votre paroisse. Ce journal a droit de préséance dans votre foyer. Il est un peu comme la petite école par laquelle il faut passer avant d'arriver au collège et à l'université. C'est une institution qui a été fondée pour vous et qui s'appuie sur votre dévouement pour faire du bien. C'est une oeuvre dont vous êtes à la fois la base et le but; c'est aussi l'arme de votre combat.

Cependant, avant tout, le journal local ou régional est votre ami. Un qui comprend vos besoins étudie même vos désirs pour les mieux combler. Fidèle et sympathique, il participe à vos peines comme à vos joies. Il annonce celles et celles-là aux lecteurs qui sont les membres d'une même famille dont le journal est le lien en même temps que le canal par lequel passent les bonnes et les mauvaises nouvelles. Il visite les malades console les affligés pleure et prie sur la tombe des disparus.

Tout à tour sentinelle et artisan de progrès votre journal défend la tradition mais coopère aussi au progrès de votre région qui est sa paroisse. Quand il ne lance pas lui-même les bons mouvements dans la région, il coopère il en assure le succès. Votre journal n'est donc pas une simple boutique commerciale ou s'achète et se vend du papier c'est une oeuvre, c'est votre oeuvre.

Et voilà pourquoi le journal local est de tous les bons journaux le meilleur, celui auquel vous devez vous abonner d'abord, quels que soient votre métier, vos lectures préférées vos opinions politiques ou autres.

Puisque je m'adresse ici tout particulièrement aux cultivateurs, je ne mettrai donc pas le point final à cet article sans leur dire que les journaux et les revues agricoles

ainsi que les journaux d'information leur sont nécessaires. Je ne commettrai pas l'indiscrétion de citer ceux que je préférerais. Journaux d'informations quotidiens journaux et revues agricoles ils sont assez nombreux pour que le choix en soit facile à ceux qui veulent ou doivent les lire.

**Le ridicule de ceux qui changent leurs noms**

"Quel est votre nom monsieur?"

—En anglais ou en français, dit notre Yankee décentement importé de Rivière-du-Loup? (Il vient de cette ville, mais je vous assure qu'il est loin d'avoir la finesse du loup).

—Votre nom pur et simple?

—Mon nom en français, c'est Docithé Beauchamp; mais en anglais "Backcity Fairfield" répond notre original. (Je devrais dire original).

—Mais ne savez-vous pas que les noms de famille ne se traduisent jamais?

—Ah ben! les Américains ne comprennent pas ça Docithé Beauchamp!

Il n'y a pas à s'en étonner: qui peut comprendre ou se faire comprendre d'un individu assez dénué de bons sens pour traduire son

nom?  
J'ai rencontré un pistolet qui tient à se rendre célèbre sous le

**Recette pour une heureuse année**

Prenez douze mois, bien mûrs, débarrassez-les soigneusement des vieux souvenirs amers, de toute rancœur ou jalousie; enlevez les petites taches de mesquinerie et d'égoïsme, enfin lavez-les à grande eau de tout le passé, qu'ils soient aussi frais et purs qu'en sortant des grandes réserves du temps.

Divisez ces mois en trente ou trente et une parties égales. Vous en aurez pour un an. N'essayez pas de les préparer tous à la fois, (tant de personnes gâtent tout en agissant ainsi!) mais apprêtez un jour à la fois comme suit:

Dans chaque jour mettez douze parties de foi, onze de patience, dix de courage, neuf de travail, huit d'espérance, sept de fidélité, six de générosité, cinq de bonté, quatre de repos, trois de prières, deux de méditation et une de résolution bien choisie.

Si vous n'avez pas de scrupules, ajoutez une petite cuillerée de gaieté, un peu de plaisir, une petite pincée de rire et une tasse comble de belle humeur.

Versez dans le tout de l'amour à volonté et mêlez avec entraînement, faites cuire à fond dans un four fervent, garnissez de doux sourires et de joie; ensuite servez tranquillement, joyeusement et généreusement.

L'année heureuse est à point.

"Le Messenger"  
Sherbrooke Que.

**AVEUX A RETENIR**

"Apprenez bien le catéchisme à ma fille, disait à son curé le philosophe libre-penseur Jouffroy. J'ai tout lu, je n'ai rien trouvé qui vailût une page de catéchisme."

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Situation au 30 novembre 1931

**COMPTE PROFITS ET PERTES**

Dividendes.....\$	700,000.00	Solde créditeur au 29 novembre 1930.....\$	178,229.25
Fonds de pension du personnel.....	40,000.00	Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1931	1,001,940.09
Impôts fédéraux.....	110,000.00		
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3).....	125,000.00		
Solde créditeur au 30 novembre 1931.....	205,169.34		
	\$ 1,180,169.34		\$ 1,180,169.34

**PASSIF**

**Envers le public:**

Billets de la Banque en circulation.....	\$ 9,797,994.00
Dépôts (épargne et comptes courants).....	117,669,319.83
Somme due aux termes de la Loi de finance.....	8,000,000.00
Divers.....	360,458.76
	\$ 135,827,772.59

**Envers les actionnaires:**

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	14,382,474.39
	\$ 150,210,246.98

**ACTIF**

Argent en caisse, dans d'autres banques et aux réserves centrales d'or.....	\$ 16,358,381.63
Obligations et actions.....	42,151,836.02
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
Prêts à demande.....	9,825,208.93
(garantis par des titres d'une valeur marchande amplement suffisante)	
Prêts courants et escomptes.....	73,738,831.63
(déduction faite des créances douteuses et des fonds de prévoyance)	
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.....	8,135,988.77
(comptés au-dessous de leur valeur)	
	\$ 150,210,246.98



**J. A. Landreville**  
**Joliette**

31 Place Lavaltrie

Tél. 79

**PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE**

Spécialité: ouvrage en Tôle.

Bruleurs à l'huile **Oil-O-Matic** le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du **Frigidaire** produit de **General Motors**.

Pompes de toutes sortes.